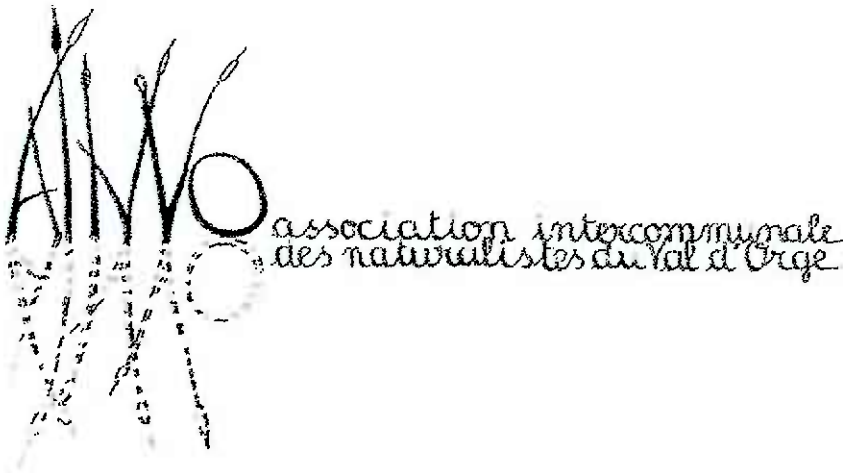
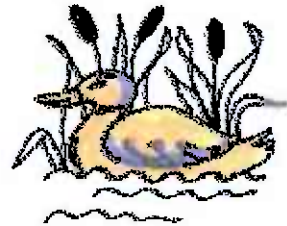


LE 15.07.2000

N°11



LE CANARD DE L'ORGE



BULLETIN DE L'ASSOCIATION INTERCOMMUNALE DES NATURALISTES DU VAL D'ORGE (A.I.N.V.O)

EDITORIAL

Depuis quelques mois, notre association est rattachée au réseau Ile de France Nature dont le but est de réaliser des actions communes avec différentes associations d'Ile de France (ANVL, Bonnelle Nature, Corif, LPO, Nature Essonne, ... et notre Association).

Une des actions en cours, est une enquête nationale centrée sur les populations de rapaces diurnes nicheurs en France. Le maître d'œuvre est la ligue de protection des oiseaux (LPO) et le fond d'intervention des rapaces (FIR).

Si vous partez en vacances en France, pensez à observer et à essayer d'identifier les rapaces. Dès la rentrée nous ferons un bilan de nos observations. Ainsi nous pourrons maintenant participer aux réunions du Corif (Centre Ornithologique d'Ile de France) sur cette action et pourquoi pas sur d'autres.

A bientôt et bonnes vacances à tous.

DANIEL PRUGNE

Internet : le site de l'Association :

<http://www.multimania.com/ainvo/>

Le site d'Arpajon qui héberge des infos sur l'AINVO :

<http://www.arpajon.fdn.fr/>

CONCOURS PHOTO :

Un concours photos de Nature sera organisé à la rentrée.

Renseignements sur notre stand aux forums des Associations De La Norville et de St Germain

Rappel :

Nos réunions se déroulent le deuxième et le quatrième JEUDE de chaque mois

TABLE DES MATIERES

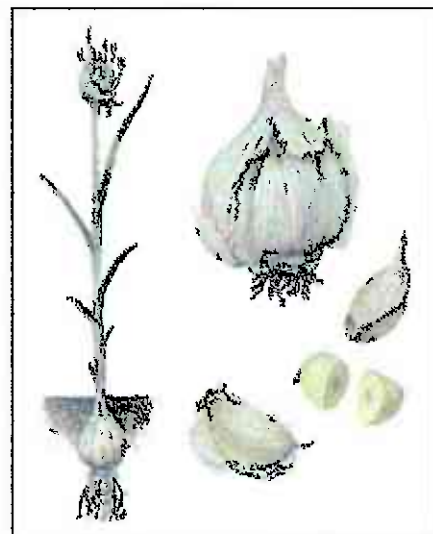
- HISTOIRES D'AULX
- LE GLAISEUX
- LES TOURBIERES
- LES GRUES
- LES PELOUSES
CALCICOLES
- SAFARI PHOTO DANS
MON JARDIN N°4
- SAUVETAGE DE
L'ORGE
- LES OISEAUX DE LA
GARENNE N°10

HISTOIRES D'AULX....

Depuis la nuit des temps, l'ail est utilisé en cuisine, cru ou cuit, pour le régal des uns... mais pas forcément celui des autres!

Ainsi, la Callas adorait, son époux, Meneghini, pas du tout. Ainsi, à la fin du XVIIe siècle, Scara Tiberio Fiorilli dit "Scaramouche", frota-t-il le nez du futur Louis XIV avec une gousse d'ail, et eut les genoux mouillés de pipi.. Qui ne sait que le bon roi Henri IV a été baptisé avec une gousse d'ail? Les gens du Sud l'adorent au grand dam de ceux du Nord.

Ainsi l'ail est parfois le condiment de la dispute car, comme disait Alexandre Dumas, tout le monde connaît l'odeur de l'ail, sauf celui qui en mange. Certains auteurs parlent d'aillophobes.



La première mention de l'utilisation de l'ail en cuisine figure sur un texte égyptien datant de 4500 ans avant notre ère. Par contre, les Grecs en détestaient le goût. Les Romains l'emploient de moins en moins à mesure que leurs mœurs évoluent. Cependant ils lui reconnaissent de nombreuses vertus thérapeutiques, allant jusqu'à le considérer comme un remède universel. Il est antiseptique, vermifuge et certains le disent stimulant.

Christian Anthonioz



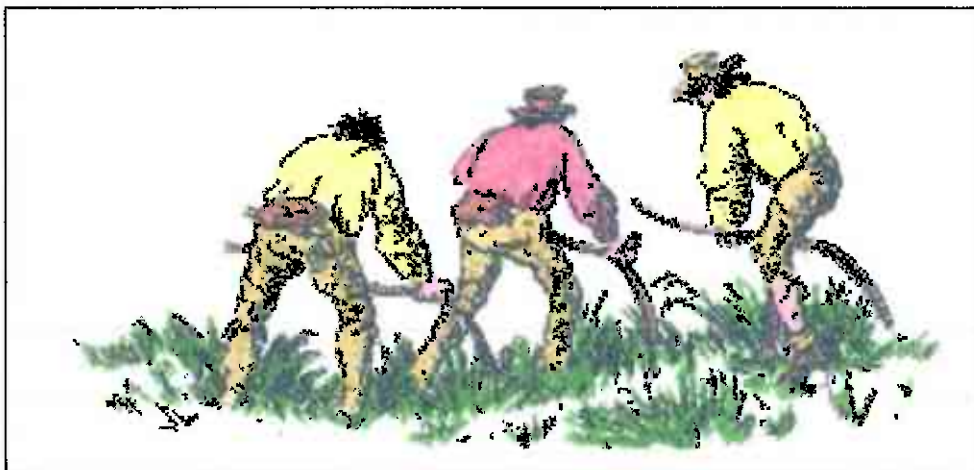
LE GLAISEUX ET SES LOUPIAUX

Un riche glaiseux, sur le point de calancher, rassembla ses loupiiaux et leur dégoisa en lousède :

Faut pas vous gourer sur l'héritage que vont vous lâcher vos dabus,
le pèze est dans la bouse clabotée.

Nib de peze, nib d'afur, les grelus se mirent au boulot.

Le vieux dabe avait été mariolle d'indiquer à ses loupiiaux que le turbin est le meilleur boulot



Christian Anthonioz

LES TOURBIÈRES :

Une tourbière est un écosystème particulier composé principalement de plantes dites hygrophites, (c'est-à-dire aquatiques) dont la croissance et dans l'espace, entraînent quantités de matière végétale.

Cette matière végétale (plantes subit des transformations en et température) et des conditions milieu (sol engorgé, acide, de cette évolution est une roche 50 % de carbone, c'est la tourbe.



spécifiques aux milieux la succession, dans le temps et l'accumulation d'importantes

aquatiques mortes et accumulées) fonction du climat (pluviométrie particulières régnant dans ce

décomposition très lente). L'issue combustible, contenant jusqu'à

la tourbe est une masse végétale et mortifiée en profondeur. La population végétale s'édifie sur les cadavres de générations précédentes qui sont conservées presque intactes en milieu immergé. La structure des milieux tourbeux est en rapport avec l'origine et l'alimentation hydriques.

Conditions écologiques de formation :

la répartition des tourbières est fonction du climat au sens large du terme.

Examinons maintenant qu'elles sont les conditions nécessaires à la formation de la tourbe.

Deux paramètres apparaissent particulièrement indispensables.

1) la production de matière organique qui doit rester supérieure à la décomposition.

2) la présence d'eau dans le sol qui doit être quasi permanente malgré le processus d'évapotranspiration des végétaux. L'eau reste le facteur le plus important dans la genèse des tourbières car elle permet la croissance des plantes aquatiques turfigènes (plantes qui constituent la tourbe).

Les tourbières se localisent donc dans les contrées humides et froides. Le froid contrôle la décomposition très lente.

La présence d'eau est relativement constante grâce aux précipitations et au brouillard.

Les intérêts de la tourbières sont multiples :

- Les intérêts patrimoniaux • la biodiversité
- les ressources fourragères, etc.
- des intérêts fonctionnels • la régulation du régime hydrique
- la limitation des crues • les intérêts paléo-écologiques • l'archéologie.

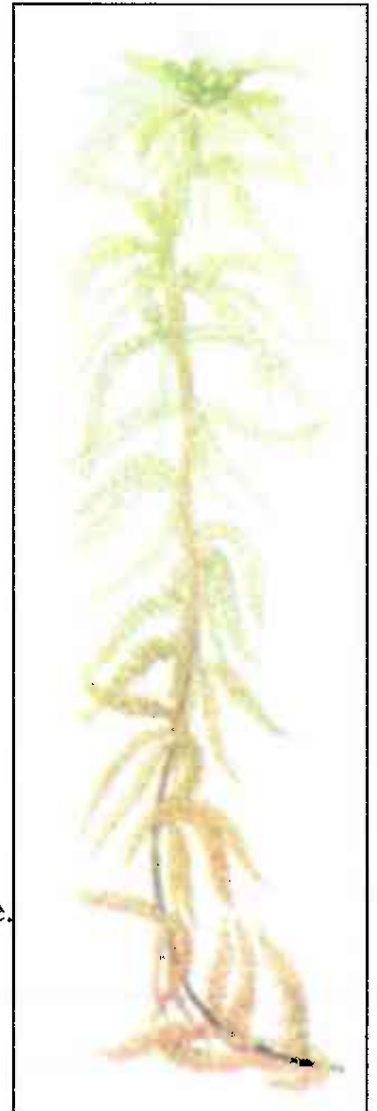
Les principales menaces qui pèsent sur les tourbières :

les destructions physiques : destruction du sol, piétinement, reboisement, comblement, exploitation inconsidérée.

La perturbation des conditions d'alimentation en eau : drainage, assainissement.

L'atteinte à la qualité des eaux, les pollutions, etc.

L'arrêt des pratiques d'entretien.



CHARADE

? ?

Mon premier avance dans la mer. ?

Mon second est cultivé en Asie

Mon troisième orne le front de certains animaux

Mon tout est un insecte xylophage

? ?
? ?

Qui suis-je ?
solution page 10

Christian Anthonioz



Pour faire le portrait d'un oiseau

Peindre d'abord une cage
avec une porte ouverte
peindre ensuite
quelque chose de joli
quelque chose de simple
quelque chose de beau
quelque chose d'utile
pour l'oiseau.....



Jacques Prévert (PAROLES)

LES GRUES



Il y a moins 60 millions d'années apparaît sur terre l'ordre des gruiformes, l'un des premiers ordres d'oiseaux connus. On y rencontre des oiseaux en apparence fort dissemblables comme les outardes, les râles, les poules d'eau, et les grues.

Les ancêtres de la grue étaient des oiseaux coureurs, au régime alimentaire carnivore. Les premières formes de grue proches de celle connue actuellement apparaissent il y a 23 millions d'années en Europe occidentale ainsi qu'en Amérique.

La taille de l'oiseau est surprenante, c'est en effet le plus grand volatile d'Europe ; il mesure 1,30 m, soit la taille d'un enfant de dix ans environ, une envergure de deux mètres cinquante et un poids de 5 kg.

Son plumage gris cendré est uniforme et sobre. La tête et le cou participent à l'esthétique de l'habit ; le cou semble muni d'une cravate noire tandis qu'une bande blanche, partant de l'œil, couvre toute la joue et descend sur l'arrière du cou, enfin la calotte rouge écarlate de la nuque tranche avec les plumes noires présentes au-dessus du bec.

La queue de coq qui caractérise la grue au sol, n'est nullement constituée des plumes de la queue, mais ce panache superbe est constitué des remiges secondaires des ailes qui sont si longues qu'elles ne peuvent être correctement ordonnées le long du corps.

L'œil de la grue, quoique de petite taille, est particulièrement performant il permet de repérer sans difficulté les petites proies dont elle se nourrit, mais aussi de repérer les menaces potentielles dans son environnement. Une silhouette humaine dressée est détectée en terrain découvert à plus de 500 mètres de distance. En revanche son odorat est peu développé.

Cri, chant : la grue crack, glapit et trompette.

Le nom même de l'oiseau est issu de l'onomatopée du champ de l'oiseau ; en français grou est devenue grue.

La grue ne manque pas une occasion de s'exprimer vocalement sauf peut-être pendant la phase de nidification où elle se montre particulièrement discrète.

En voyage, une troupe de grues émet en moyenne un cri toutes les 10 à 15 secondes ; La fréquence s'accroît lorsqu'une difficulté se présente, comme le passage des Pyrénées par mauvais temps, qui se traduit par un incessant concert.

Le cri semble dans ce cas être un facteur de cohésion du groupe, mais aussi un encouragement à l'effort. Le cri de la grue s'entend à plus de 4 km, on cite l'exemple de grues qui passent si haut dans le ciel qu'on ne les voit pas à l'œil nu (de 3000 à 4000 m d'altitude), mais que l'on entend.

Dans la vie des grues, deux périodes ont marqué l'imagination des hommes : les migrations et les parades nuptiales, communément appelée danse, en raison de leur aspect chorégraphique spectaculaire digne de grand ballet.

Les grues dansent toute année, mais le phénomène a atteint son maximum au printemps à une époque où le stimuli sexuel est à son maximum. Malgré la très grande fidélité attestée des couples, les oiseaux accomplissent chaque année de façon rituelle leur parade nuptiale juste avant que les groupes en retour de migration se séparent. Les figures de danse sont multiples, parfois très acrobatiques ; les oiseaux les effectuent seul ou avec vis-à-vis ; la tache rouge de peau nue située à l'arrière de la tête joue un rôle essentiel dans la danse, elle atteste du degré d'excitation du partenaire. Au cours de la danse, les oiseaux baissent la tête qu'ils présentent ostensiblement à leur vis-à-vis. La parade se termine par l'accouplement ; il s'effectue lorsque la femelle se sentant prête, accepte de recevoir le mâle, qui se livre alors à un exercice d'équilibre délicat pour accomplir sa tâche.

Le régime alimentaire de la grue est calqué sur les étapes de sa vie. Il connaît donc un cycle saisonnier ; pendant les huit mois de l'année où l'oiseau vit en société nombreuse, il est essentiellement végétarien et plus particulièrement granivore.

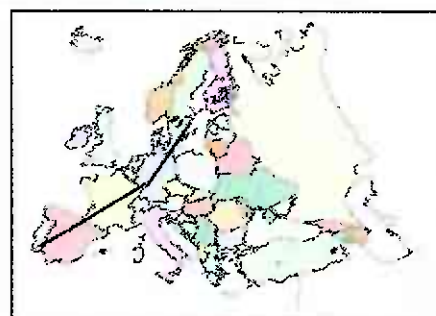
La grue trouve dans l'évolution de l'agriculture actuelle, une aubaine qui explique en partie le renouveau de l'espèce. Sa présence assidue sur notre territoire est due au développement de la maïsiculture et de la culture de céréales en général (Champagne Ardennes, Gascogne).

Du haut de ses grandes pâtes d'échassiers, l'oiseau parcourt pendant de longues heures ses terrains de glane (ou de gagnage). Selon la région où il se trouve, il va picorer grains de maïs, d'orge et de blé, herbes tendres comme graminées, trèfle, luzerne ou choux, glands, olives, ainsi que des bêtes si il en trouve ou toute autre proie (petite proie invertébrée ou vertébrée) capable de satisfaire son grand appétit. Pendant la période de reproduction, l'équilibre du régime alimentaire s'inverse, les proies animales prennent le dessus sur la verdure.

Escargots, limaces, insectes en tout genre et leurs larves, mulots, batraciens sont mis au menu quotidien de la grue. Elle peut même engloutir une couvée d'oiseaux. La grue passe une partie de son temps à la recherche de la nourriture ; au printemps, le régime riche en protéines permet la croissance rapide des grons, qui passent de moins de 200 g à la naissance à plus de 2,60 kg, 60 jours plus tard.

Route migratoire :

Les populations nicheuses de grues cendrées s'étendent depuis la Scandinavie et le nord-est de l'Allemagne, jusqu'au fin fond de la Sibirie orientale. Presque partout les zones de reproduction sont parfaitement distinctes des zones d'hivernage et éloignées les unes des autres de plusieurs milliers de kilomètres. Dans ce contexte la migration est inévitable et les oiseaux empruntent depuis des millénaires le même couloir migratoire.



La route occidentale : elle forme un couloir de 200 km de large et part du nord-est de l'Allemagne pour aboutir au sud ouest de la péninsule ibérique. Ce sont les vents dominants qui détermineront la position des groupes de migrants dans ce couloir.

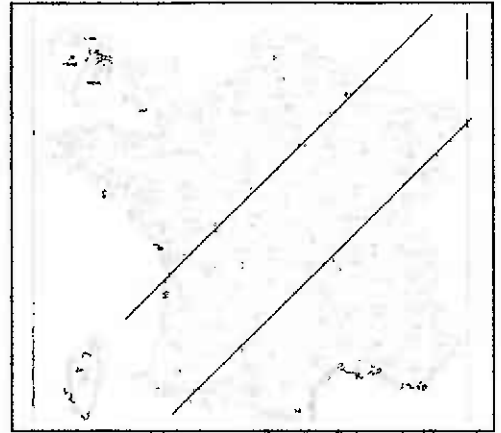
Depuis quelques années, les populations de grues qui fréquentent la route migratoire occidentale ne cessent de s'accroître. Autour de 50 000 à la fin des années 1960, leur nombre est passé à 65 000 dans les années 80 et atteint aujourd'hui plus de 87.000 oiseaux

En France les oiseaux arrivent par la Lorraine, survolent la plaine de la Woivre ; plusieurs centaines se posent sur le site du Billy sous Mangiennes, puis les grues prennent la direction de la Champagne, du lac du Der Chante Coq et des grands lacs de la forêt d'Orient.

Elles vont ensuite vers les régions du centre (Limousin) et vers l'Aquitaine et les Landes de Gascogne. Captieux accueille un important dortoir tout comme le site de Arjuzan.

Viennent ensuite les Pyrénées et le passage en Espagne. Le plus connu des sites ibériques est Gallocanta.

Quelques centaines d'oiseaux iront visiter le Portugal et d'autres descendent en Andalousie. Les plus courageux mais aussi les moins nombreux passeront le détroit de Gibraltar pour se disperser sur quelques oasis du nord, de l'Afrique surtout au Maroc.



Les grues comme les oies volent d'une manière relativement bien ordonnée et souvent prennent des allures géométriques multiples très spectaculaires.

En fait pour ceux qui ont réussi à observer de près en vol, des grues, chaque oiseau vole dans un couloir imaginaire et quand il en sort, c'est toujours par accident.

Deux oiseaux dans le même couloir aérien finissent par se gêner d'où la nécessité pour chaque individu de garder un contact permanent visuel sans pour autant gêner ses congénères. La formation en V leur permet de préserver une allure régulière sans à-coups tout en gardant le contact visuel.



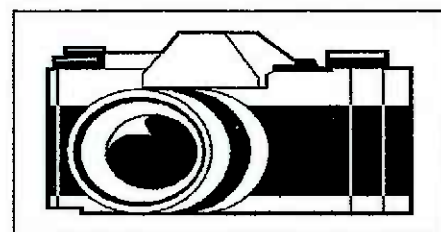
En France, la grue est protégée depuis 1967. Sauf quelques rares accidents, l'oiseau est relativement bien respecté par les chasseurs. Les prédateurs naturels sont rares et seuls quelques grands rapaces attaquent parfois la grue en période de reproduction.

Helène CLOGENSON

SAFARI DANS MON JARDIN N°4

les fruits de l'automne

les vacances sont finies mais dame nature, nous offre encore de merveilleux sujets à mettre en image. Après les ciel, les paysages, les fleurs, voici les fruits qui s'offrent à nos objectifs.



Les châtaignes :



attention ça pique mais c'est joli. Cette bogue laissant apercevoir entre ses lèvres bardees de dangereuses epines, les deux ou trois châtaignes bien mûres, un rayon de soleil frisant, en contrejour quelques feuilles (de châtaignier bien sur!) artistiquement disposees et voila quelques beaux cliches. Soignez la disposition (règle des tiers) ;

materiel utilisé : un objectif de 50 mm (normal) avec éventuellement une bonette de 1 à 2 dioptries (voir canard de l'orge n°7), petite rappel : les bonettes sont de petites loupes de 3 dioptries de puissance qui se vissent à l'avant de l'objectif, à la place du filtre.

Elles permettent de faire des photos plus près que la mise au point minimum de l'objectif.

noix et noisette

voici encore un sujet intéressant avant que les ecureuils ne les rangent dans leur garde-manger

les faines

c'est un sujet très graphique se prêtant bien comme les châtaignes, à la photo en noir et blanc

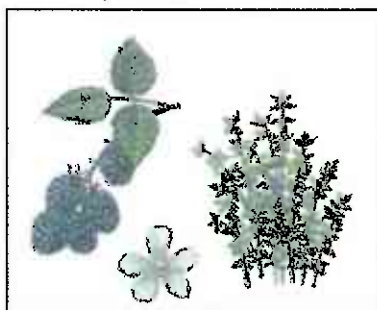
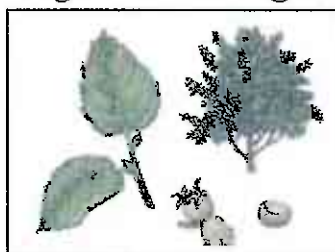
les epis de maïs

c'est un sujet plus facile. Ils sont en general à votre hauteur. Ils sont plus grands, donc accessibles aux appareils compact (charges avec une pellicule de 400 ASA).

La encore, il faut jouer avec la forme de l'epi, la barbe irrisée de rosee qui peut être artificielle, la feuille repliée. On peut également le photographier sur fond de ciel en contre-plongée et l'éclairer éventuellement au flash ou bien encore éclaircir l'ombre avec notre carton blanc.

les pommes, poires et autres fruits du verger

Les plus chevronnés tenteront des compositions dans des coupes à fruits ou autres paniers d'osier ; mais il est aussi très intéressant de les photographier sur le arbres avant la cueillette



Les baies

tous les fruits sauvages rencontrés le long des chemins offrent de belles images.

Il faut bien regarder et voir - les mûres, le sureaux, les prunelles, les fruits du genévrier (par très gros !) ceux de l'argousier, du lierre etc. ...ce sont tous de passionnants sujets.

Le gui est très graphique, en noir et blanc et en contre-jour

Voilà quelques idées de clichés pour remplir votre boîte à images cet automne. Equilibrez vos cadrages, pensez à la règle des tiers, éliminez les fonds disgracieux, choisissez de belles lumières tôt le matin de préférence. Surtout n'oubliez pas le très important carnet de notes photographiques ; il est presque aussi indispensable que l'appareil photo. Tout noter est assuré le succès des photos à venir

BONNE RECOLTE D'IMAGES

GUY BOULOUX

LES PELOUSES CALCICOLES AU SUD D'ÉTAMPES

Les pelouses calcicoles sont des formations végétales composées essentiellement de plantes herbacées vivaces. Ces pelouses forment un tapis plus ou moins ouvert sur les sols calcaires peu épais.

Ces derniers sont pauvres en éléments minéraux nutritifs. De plus, ils subissent un éclaircissement intense et une période de sécheresse climatique importante.

Intérêts des pelouses calcicoles :

Ce sont des milieux particulièrement attractifs par les couleurs des floraisons qui se succèdent du début du printemps à la fin de l'été. Les bourdonnements des insectes, la chaleur difficilement supportable, tout contribue à leur donner à petit air méridional.

Les pelouses constituent un patrimoine irremplaçable avec des intérêts multiples :

intérêts historiques, car ce sont les derniers témoins de pratiques agropastorales disparues. Elles témoignent de la manière dont nos ancêtres ont su exploiter durablement ces ressources naturelles limitées.

intérêt esthétique, car la pelouse est un spectacle haut en couleur avec la succession des teintes dans le temps et dans l'espace,

intérêt pour la protection du milieu : C'est un milieu rare, en voie de disparition, en effet la végétation pionnière des espèces ligneuses ne tarde pas à l'envahir. La gestion semble obligatoire pour la conservation de ces sites.



Limodore à feuilles avortées



Orchis verdâtre

Les pelouses calcicoles de la région parisienne sont de deux types : prairie semi sèche et prairies très sèche

En ce qui concerne les pelouses calcicoles du sud d'étampes, la flore de ces pelouses est diversifiée. Nous voyons beaucoup de carex, de graminées, d'arbres éparpillés et nous remarquons beaucoup de résineux ; quelques orchidées sont présentes : Orchis, Ophris, Platanthère

la faune des pelouses calcicoles est composée de nombreuses espèces originaires de la région méditerranéenne, de l'est de l'Europe et des steppes de l'Asie tempérée ; on peut notamment y rencontrer l'Argus bleu nacré.

La pelouse calcicole est un écosystème fragile :

La réduction des surfaces en pelouses suite à leur abandon s'est accompagnée de la régression ou de la disparition d'espèces végétales caractéristiques. De nombreux biotopes ont disparu ou se sont banalisés.

Souvent en région parisienne les pelouses ont été utilisées comme parcours pour motocross, pour voiture 4x4. D'autres sites ont été exploités en carrière, sans parler du prélèvement inconsidéré des plantes rares de ces milieux. Le reboisement a aussi contribué à anéantir les moindres petites parcelles de ces pelouses. Mais le plus spectaculaire est l'abandon du pâturage qui est la cause première de leur disparition.



Argus Bleu nacré

Daniel Prugne

SAUVETAGE DE L'ORGE

le SIVOA, syndicat intercommunal de la vallée de l'Orge, qui regroupe 33 communes de l'Essonne, vient de mettre au point la programmation du plan paysage pour la vallée de l'Orge.



Il consistera à mettre en valeur les monuments historiques ainsi que les paysages de cette vallée.
 Son but est également de créer des pistes cyclables ainsi que des circuits pedestres adaptés aux promeneurs.
 Enfin ce programme permettra de protéger les zones humides, de reconstituer des espaces verts et aussi de protéger la faune et la flore.
 Vaste programme qui, chacun l'espère, sera réalisé.



LES OISEAUX DE LA GARENNE N°10

LE VERDIER

CARDUELIS CHLORIS

De la taille du moineau : plumage vert olive, grosse tête à bec puissant taché de jaune d'or ; la femelle est plus terne, plus grise et brune
 reproduction : de la fin avril, à juillet et parfois jusqu'en septembre, dans les arbustes, les buissons, les jardins et les bois

nid : généralement à une hauteur de deux à 5 mètres et dans les arbres, grossièrement construit par la femelle accompagnée du mâle, ils peuvent également utiliser de vieux nids d'autres espèces.

oeufs : quatre à 6 oeufs blanchâtres avec quelques taches sombres. Ils sont couvés par la femelle pendant treize à quatorze jours.

Les poussins : duvet blanchâtre, intérieur de la bouche rose, ils ont des bourrelets jaunâtres. Ils sont nourris par les parents puis quittent le nid au bout de deux semaines environ.

adultes : 14,5 cm, bec et pattes roses

mâle : vert olive avec le croupion jaunâtre et des taches jaunes vif sur les ailes et les côtes de la queue.

femelle : plus terne et moins jaune

chant : un long "tsouli" prolongé se fait entendre pendant la période de reproduction, l'oiseau est perché au sommet d'un arbre.

REMY SOULLARD



solution : Capricorne